

















## BEL ET REBELLE

La plus mutine de nos actrices ne jure que par la plus maligne des citadines.

PAR LIONEL ROBERT

PHOTOS THOMAS ANTOINE (ACE TEAM)

'en avais marre de ramener mes copines bourrées dans ma Twingo en fin de soirée. Alors je me suis acheté une Smart avec deux places seulement, pour ne raccompagner qu'une personne, mais la bonne et au bon endroit...» C'était il v a huit ans. Depuis, Frédérique Bel vit une parfaite idylle avec la puce de Hambach, son site de production en Lorraine. « C'est la voiture de femme par excellence! s'exclame-t-elle. Moi qui ne suis pas douée pour les créneaux, avec elle, je me régale.» L'ex-«Minute blonde» de Canal+ a une circonstance atténuante: sa vue, très mauvaise, qui lui a valu de passer cinq fois le permis et une interdiction de conduire motos et voitures surélevées. A l'inverse, la native d'Annecy revendique un sens de l'orientation hors norme et un vrai talent pour la voyance. Pratique pour anticiper les situations à risque sur la route.

Intrépide, cette authentique fan de Pénélope Jolicœur, l'héroïne sexy des «Fous du volant», n'hésite pas à rendre visite à ses parents en Bourgogne au volant de son jouet, avec Joca, son loulou de Poméranie, bien calé sur les cuisses. «J'adore



dépasser les hommes sur l'autoroute. C'est drôle de constater à quel point certains détestent se faire doubler par une nana en Smart. On m'a souvent prise en chasse.»

Pour les besoins de ses films, miss Bel est régulièrement amenée à réaliser des acrobaties, comme ce dérapage mémorable en Twingo après avoir frôlé un bataillon de CRS à 80 km/h, sur le tournage de «La grande vie». «J'étais moins à l'aise au volant de la Volvo de mes parents, ma première voiture, qu'on avait baptisée le tank avec mes deux sœurs. A l'époque, j'étais étudiante en lettres à Strasbourg. Un jour, j'ai arraché mon pare-choc en quittant un stationnement, devant une terrasse de café bondée. J'avais tellement honte que je ne suis pas descendue chercher le morceau arraché. Depuis, j'ai bien progressé.» ■

seulement et son coffre au format boîte à gants agacent, mais quand il s'agit de se garer, la ForTwo fait l'unanimité. Craquante à souhait, la version découvrable se pare d'un toit en toile. escamotable à tout moment, et de deux arches de renfort latérales que l'on peut ôter pour davantage de sensations. Son 3-cylindres enjoué, sa transmission automatique intelligente et sa maniabilité stupéfiante font merveille en ville. Mais s'il manque de confort et d'insonorisant pour envisager les longs parcours sereinement, le cabriolet Smart se montre surtout très gourmand, à la pompe comme à l'achat.

A regarder A vivre A conduire